

## Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 21 octobre 1753

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 21 octobre 1753, 1753-10-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1940>

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- ...
- Premièrement, madame, vous avez tort de vous fâcher contre moi, car je n'ai point tort

RésuméA été trompé sur l'heure du départ du courrier de Nemours. Duché retenu à Paris. Ils partiront jeudi [25], seront au Boulay le dimanche ou lundi, pour une semaine. Ses imprimeurs se passeront de lui. Son appellation « chat moral » et la fin de sa passion pour Mlle Rousseau. Cet hiver, il ne verra que Mme Du Deffand et Canaye. Verra Quesnay à Fontainebleau. Lui reproche d'avoir écrit au président [Hénault] pour une place à l'Acad. fr.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.21

Identifiant1085

NumPappas115

## Présentation

Sous-titre115

Date1753-10-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettreLescure 1865, p. 182-183

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDu Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destinationNanteau

Contexte géographiqueNanteau

## Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

# LETTRE 96.

DE MÊME À LA MÊME.

Paris, 21 octobre 1751.

Premièrement, madame, vous avez tort de vous fâcher contre moi, car je n'ai point tort : la liste des postes m'a trompé : elle dit que le courrier de Nevers part le vendredi à minuit, et je vous ai écrit le vendredi matin, d'après bien voulu partir le vendredi matin, mais quelques affaires retiennent Duché à Paris ; nous partirons donc jeudi, et nous serons au Boulay dimanche ou lundi prochain, pour y passer toute la semaine.

Je me suis arrangé avec mes imprimeurs pour qu'ils puissent se passer de moi pendant huit jours, et les quatre têtes me donnent encore quatre jours de plus. Il faut avoir autant d'envie que j'en ai de vous voir, pour quitter la solitude où je vis, et où je suis l'homme du monde le plus heureux. Les convalescences de l'âme sont comme celles du corps : on en sent bien mieux le prix que celui de la santé. Je ne sais pas comment sont les chais dans la classe des purs ; vous me faites l'honneur de me cingler ; mais je les plains beaucoup s'ils souffrent autant que j'ai souffert. Je suis bien aise de vous dire, par parenthèse, que tout autant de fois que vous m'appellerez chât moral, c'est tout autant de droits que vous faites acquiescer à mademoiselle Rousseau, que vous avez prise si fort en aversion ; franchement je vous aime à la folie, demandez plutôt à Duché : je m'ennuie d'enrie de vous revoir, et je ne verrai guère, cet hiver, que vous et l'abbé de Camille. C'est dommage que votre diable de

J'vous  
ne p  
oute  
la P  
frag  
intes  
qu'il  
color  
vous  
cont  
moy  
entol

Je  
avec  
soll  
Nata  
et de  
l'esto  
ne l'i  
tient

(17)

DE MADAME LA MARQUISE DU DEFFAND.

183

Saint-Joseph soit si loin : enfin nous serons comme nous pourrions. J'espère voir Quenou à Fontainebleau, et je vous rendrai compte de notre entretien.

Que diable avez-vous donc écrit au président sur mon compte ? Est-ce encore pour l'Académie ? Eh ! au nom de Dieu ! laissez tout cela en repos ; j'en serai si en m'en met : voilà tout. Puisque je suis déjà d'une académie, c'est un petit agrément de plus que d'être des autres ; mais si j'avais une expérience, et quinze ans de moins, je vous réponds que je ne serais d'aucune. Adieu, chère amie, comptez pour toute l'éternité sur mon tendre et respectueux attachement. Je vous manderai, en partant pour Fontainebleau, le jour précis de notre arrivée au Boulay.

semaine.  
mon, le  
de non-  
me tran-  
t retiré  
de vous  
ne sera  
avec les  
les per-  
de vous  
moi, ou